

Bourse Raymond-Héту 2019

Paméla McMahon Morin, M.P.O., orthophoniste
Commission Scolaire du Val-des-Cerfs

Atypical Interaction Conference 2019

Du 17 au 19 juin 2019, j'ai eu le bonheur de participer au Atypical Interaction Conference qui se déroulait à l'Université de Helsinki, en Finlande. Ce congrès se concentre particulièrement sur les recherches utilisant l'analyse conversationnelle pour étudier les interactions et les conversations naturelles qui surviennent dans les différents milieux de vie des gens. Y sont donc présentées des études qualitatives qui ont avant tout une grande validité écologique. Le thème particulier de cette édition du congrès était « *Ressources et défis dans la participation* », c'est-à-dire que les recherches présentées montraient des interactions mettant en lumière la collaboration entre les partenaires de communication et la mise en commun de leurs ressources en vue d'atteindre une participation sociale plus pleine pour tous les interlocuteurs.

Un peu plus de deux cents participants de partout dans le monde ont pris part à ce congrès, réunissant principalement des chercheurs, des étudiants, des orthophonistes et des linguistes. L'ambiance était très amicale et les discussions suivant les présentations étaient empreintes de bienveillance et de curiosité, évidemment toujours dans le but de favoriser l'avancement des travaux de recherche. Les présentations étaient regroupées par thème, soit en lien avec le type de difficulté de communication ou encore le type de population ciblée (aphasie, démence, déficit visuel, autisme, scolaire, multilinguisme, communication alternative et augmentée, etc.). Il y avait toujours trois à quatre présentations en simultanée... ce qui donnait lieu à des choix difficiles par moment!

Lors de ce congrès, j'ai eu la chance de réaliser une présentation orale et une présentation affichée. La présentation orale traitait des façons d'inclure les enfants ayant des difficultés de communication lors d'activités de lecture interactive en groupe-classe et comment leur participation évoluant au fil des semaines suscite des opportunités d'approfondir la compréhension du texte et ce, au bénéfice de toute la classe. Quant à la communication affichée, celle-ci traitait des façons d'interagir comme orthophoniste lorsqu'on intervient en entraînement d'un partenaire de conversation et d'une personne aphasique. Le fait de pouvoir discuter des travaux de recherche de mon équipe avec d'autres congressistes a été inspirant, stimulant et encourageant, jetant la base à de potentielles futures relations professionnelles enrichissantes.

Cliniquement, ce congrès m'a confirmé plus que jamais la nécessité que l'orthophonie s'exerce en étant ancrée dans la vie quotidienne des gens. Nous avons pu voir dans les différentes présentations plusieurs exemples de personnes ayant des difficultés de communication, certes, mais qui arrivent à exercer un rôle social, à apprendre ou à réaliser une habitude de vie grâce à leur environnement soutenant. Je retiens particulièrement en mémoire une présentation de Hiro Yuki Nisisawa et ses collaborateurs qui ont étudié le cas d'une personne aphasique professeur de poterie. La conversation avec ses deux étudiantes présentait une double asymétrie. La première asymétrie résidait dans le fait que la personne aphasique présentait des difficultés de communication importantes (ici, phrases télégraphiques d'un à trois mots environ) et que les étudiantes étaient quant à elles des locutrices typiques. La seconde était que la personne

aphasique avait ici un rôle d'expert puisqu'elle détenait et transmettait un savoir spécialisé et que les étudiantes étaient donc dépendantes de cette transmission de ce savoir spécialisé pour réaliser leurs apprentissages dans le cours. La conclusion de cette présentation aurait pu en fait être la grande conclusion de ce congrès, soit que les personnes ayant des difficultés de communication évoluent dans des environnements qui peuvent être soutenant, leur permettant ainsi de participer à la société et de se réaliser.

Cette grande conclusion nous rappelle qu'en tant qu'orthophonistes, il est primordial d'agir sur l'environnement de la personne dans nos interventions en plus de traiter les difficultés de langage et de communication. Nous devons travailler au cœur des milieux de vie, de façon à inclure, soutenir et former l'entourage des personnes présentant des difficultés de communication afin qu'elles soient soutenant à leur tour envers la personne, et ainsi favoriser leur réelle inclusion à la société. À titre d'exemple, une présentation de Tuula Tykkyläinen et Camilla Lindholm montrait comment des infirmières percevaient des patients non verbaux comme étant compétents après une formation sur la communication et comment cette perception influençait positivement leurs actions professionnelles envers ces patients. En outre, une présentation de Douglas W. Maynard montrait comment un enfant autiste, décrit par ses intervenants comme ayant des comportements agressifs, devenait délicat et approprié dans ses façons de marquer son opposition lorsque l'environnement était soutenant. Nous avons là une grande responsabilité professionnelle auprès de nos clients et de leur entourage, en tant que professionnel.le.s de la communication.

Ayant par le passé étudié en Suède, ce fut une autre chance pour moi d'être inspirée par les sociétés scandinaves. De passage en Suède après la Finlande, je reste toujours surprise par les initiatives d'inclusion sur le plan de la communication qui émanent des pouvoirs publics. Je prends donc l'occasion de m'exprimer qui m'est ici donnée pour partager certains exemples : avant le télé-journal habituel présenté à la télévision d'état, on présentait un télé-journal traduit en langue des signes suédoise, qui était suivi par un autre télé-journal, cette fois présenté en « suédois facile », pouvant ainsi être un soutien par exemple aux personnes immigrantes en apprentissage du suédois comme langue seconde. De plus, la télévision d'état produit des émissions jeunesse en langue des signes suédoise. En outre, à la bibliothèque de quartier, on propose un étalage de contes pour enfants des auteurs phares de la littérature jeunesse scandinave – tel qu'Elsa Beskow, Tove Johansson et Astrid Lindgren, cette dernière étant l'auteure notamment de Fifi Brin d'acier – mais tous traduits dans les langues minoritaires les plus fréquentes : arabe, roumain, syrien, etc. C'est une façon qu'ont les familles aux héritages multiculturels d'accéder et de se sentir invitées à prendre part au monde culturel suédois, ainsi que de bâtir un « corpus culturel » quant à la littérature jeunesse. Ce sont là seulement quelques exemples que je trouve fort inspirants, et qui me rappelle que, comme orthophoniste et comme citoyenne, il y a place à faire la promotion d'idées innovantes pour rendre la société plus inclusive.

Rendez-vous à l'Université de Newcastle en Angleterre pour la prochaine édition d'*Atypical Interaction Conference* en 2022!

Croteau, C., McMahon-Morin, P. & Provençal, V. (2019, juin). Preliminary assumptions regarding the interaction between speech-language pathologists and dyads including a person with aphasia in order to achieve successful communication partner training. Atypical Interaction Conference, Université de Helsinki, Finlande.

Maynard, D.W. (2019, juin). Studying atypical interactions: where have we been, and where do we go from here? Atypical Interaction Conference, Université de Helsinki, Finlande.

McMahon-Morin, P., Duteuple, M., Rezzonico, S., Trudeau, N., Brassard, L., & Croteau C. (2019, juin). Communicatively-rich interaction between a school-based speech-language pathologist and kindergartners with communication needs to promote participation in activities on emergent literacy skills. Atypical Interaction Conference, Université de Helsinki, Finlande.

Nisisawa, H.Y., Minami, Y., Sakaida, R., & Kawasima, A. (2019, juin). Collaborative achievement of intersubjective understanding in multi-layered asymmetrical talk-in-interaction: Daily life scenes of a person with aphasia from ethnomethodological and conversation analytic perspective. Atypical Interaction Conference, Université de Helsinki, Finlande.

Tykkyläinen, T., & Lindholm, C. (2019, juin). "So, the message comes in fact through three senses"-bridging views between OIVA guide and nursing staff in video enchanted reflective practice. Atypical Interaction Conference, Université de Helsinki, Finlande.